

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

**Kehinde ADEWUYI, Isabelle DURAND,
Christiane FILLIATREAU, Florian ROSIER, Akiko TORIUMI**
du 3 août au 2 septembre 2012

Vernissage vendredi 3 août à partir de 18h30



Kehinde ADEWUYI



Akiko TORIUMI



Isabelle DURAND



Florian ROSIER



Christiane FILLIATREAU

**Avec quelques pièces de nos céramistes permanents :
Entre autres G.Buthod-Garçon, C.Champy, B.Dejongue, C.Virot**

INFO PRESSE et demande d'images en haute définition :
Galerie 22
267 route de Gordes Coustellet 84220 Cabrières d'Avignon

Tél. 04 90 71 85 06 / 06 07 66 93 41
contact@galerie22contemporain.com
www.galerie22contemporain.com

© Galerie 22 -2012

Kehinde ADEWUYI



Not Again : bronze

Né en 1959 Vit et travaille au Nigéria.

La sculpture de Kehinde Ken ADEWUYI nous situe tout de suite dans l'espace.

La terre est affirmée par la masse imposante des pieds, le ciel quant à lui nous est indiqué par cette petite tête qui émerge de l'extrémité de l'œuvre. La lumière, alliée naturelle de la sculpture, révèle d'abord l'assise, mais nous conduit irrémédiablement vers ce point minuscule qu'est la tête.

Ces femmes et ces hommes sont soudés au sol, à la terre, les pieds sont énormes, disproportionnés mais nous rappellent que dans tout être humain ils sont indispensables. La tête n'est rien et ne peut rien sans le pied. Entre ces deux extrémités, le corps opère la jonction entre le ciel et la terre, entre l'esprit et l'animalité. Ce corps, aux allures expressionnistes, déformé, est souvent replié sur lui-même et attend l'instant où il pourra enfin se développer, se déplier dans l'espace.

Il y a dans chaque sculpture de Kehinde Ken ADEWUYI une attente, un moment où l'on retient son souffle, où l'on sent que ces œuvres sont en mouvement, on espère que ces femmes et ces hommes pourront s'arracher de leur terre, qu'ils pourront sortir de leur gangue pour enfin vivre libre.

L'empreinte du sculpteur est présente dans chaque centimètre carré de la sculpture, la trace de ses doigts façonne son œuvre avant qu'elle ne trouve son aspect final en bronze. Cette technique traditionnelle de la cire perdue où intervient la terre, le sable, la cire et surtout le feu, utilise des éléments de base qui se transforment dans l'œuvre en forces symboliques.

Expositions collectives:

- 2009 : « Dialogue between Cultures » Exposition By Alliance française and SNA Lagos State Chapter , National Museum , Onikan Lagos.
- 2011 AS IT IS ANCESTRAL SPACE , Transalted Identities , Contemporary African Art Exhibition Series Mojo Gallery Dubai

Collections publiques :

- 1985 : Sculpture Garden . Ahmadu Bello University, Zaria. Nigeria.
- 1998 : Alliance Française. Kaduna. Nigeria.
- 2001 : Ecole des Arts Plastiques. Saint Dié des Vosges. France.
- 2004 : Maison de France. Lagos. Nigeria. Centre Georges François Leclerc. Dijon. France.
- 2011 MJC Philippe Desforges Nancy France

Salons internationaux :

- 2002 : « 12ème Festival International de Sculpture : Camille Claudel » La Bresse. Hautes Vosges. France.
- 2004 : « 14ème Festival International de Sculpture : Camille Claudel » La Bresse. Hautes Vosges. France.

Isabelle DURAND



Sans titre : grès chamotté



“ Cube Noir ” : grès chamotté

Sortie diplômée de la formation professionnelle céramique de velaine en Haye, Isabelle Durand travaille la terre depuis 15 ans, vit et travaille dans les Vosges.

Travail de modelage, recherche de textures mates ou métallisées, engobes, oxydes, peu ou pas d'émail. Les pièces ouvertes s'étirent, s'assouplissent par une recherche de gestes, d'écriture. Les pièces fermées me permettent d'architecturer les sculptures. J'essaie de recréer en volumes mes sentiments, mes ressentis face à la nature, de trouver une lisibilité dans le montage de la forme. Chaque pièce est un recommencement.

Production de "parures dans l'espace" sous forme de perles géantes en raku et enfumage, pour former une mélodie dans ses installations suivant le site proposé.

Formatrice raku et enfumage, maîtrise les couleurs et les craquelures de la cuisson raku. Tourneuse et sculpteur de grès en réduction, travaille la céramique autour du feu et sa connaissance de la transformation de la terre par la fusion.

Christiane FILLIATREAU



Meules , 33 cm de diamètre en terre réfractaire et porcelaine



Terre Nouricière diam. 30 cm H. 50 cm : grès noir

1968 - 1973 Beaux-Arts de MARSEILLE (Diplôme national de céramique,).
1974 - Stage chez BEN-LISA à PUYRICARD (pratique du four à bois, à haute température).
1974 - 1977 Enseigne à l'Université de Provence section Art Plastique
1975 - Vit et travaille à BUOUX ,Vaucluse

Mémoire maternelle, affective, primaire, perdue, oubliée.

Mémoire ancestrale, abandonnée, érodée, usée.

Traces du temps, profondes/superficielles, dedans/dehors, blessures secrètes.

Traduire cela avec la plasticité de la terre.- grès et porcelaine bruts-

Seul compte alors la qualité intrinsèque du matériau et le traitement des surfaces : le jeu de matières lisses ou rugueuses, de lignes, d'incrustations, de superpositions.

Juste un peu de noir, un peu de rouge, tel un fil conducteur.

Une représentation sous forme de « mots - objets » (les meules, les corolles dentelles), ou de « mots - vie » (les cases nourricières)

Christiane Filliatreau

Expositions Personnelles :

2005 Galerie Passère (F-FORCALQUIER)
Maison de Brian (F- SIMIANE-La-ROTONDE)
Maison d'Art Albin Ste Croix (F- ROUSSILLON)
2006 Exposition privée (F-SIVERGUES)
2007 Lidingö Konsthall i Stadshuset (S-STOCKHOLM)
2008 Exposition privée (B- BRUXELLES)
2010 Exposition privée (F- BONNIEUX)

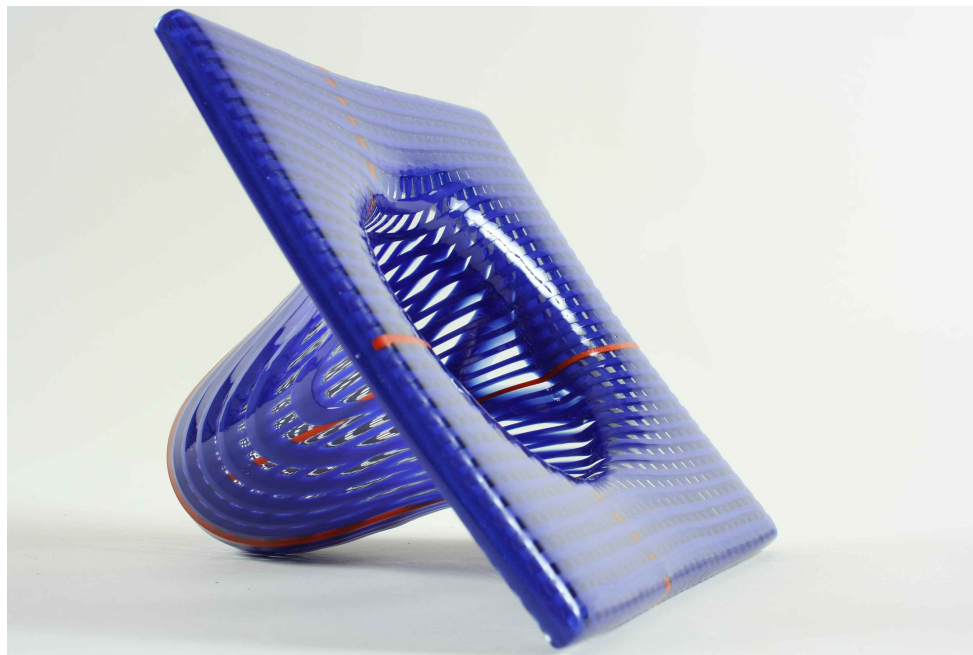
Expositions Collectives :

2002 Galerie CAPAZZA (F-NANCAY)
2005 Biennale du Grand Pressigny (F- LE GRAND PRES-SIGNY)
2006 Kunsthuis Ingrith Desmet (B- KORTRIJK)
2007 « Lumière en la matière » Maison de la Céramique (F- GIROUSSENS)
2009 Maison de Brian (F-Simiane-La-Rotonde)

Florian ROSIER



“ Paix en Suisse “ fusing-thermoformage



“ Vase's a really “ fusing-thermoformage

Né en 1978 à Chenôve (21)

Compagnon Verrier Européen au CERFAV.

D'abord, il y a la matière .A la fois fragile et puissante, sensuelle et redoutable. Verre ou cristal.

Mais pas n'importe quel cristal. Celui que Florian Rosier achète chez Lalique. Du cristal de luxe, à 32 % de plomb. Des morceaux colorés ou transparents. De simples éclats qui vont passer de l'état de déchets à celui d'œuvres d'art. Mutés en sculpture, ils vont renaître à une nouvelle existence. Et puis, il y a la gestation.

Florian Rosier tient, semble-t-il, à la piloter complètement. La destinée de ses sculptures, il veut la maîtriser de bout en bout, peut-être comme sa propre vie. Son esprit a conçu l'objet, ses mains vont le réaliser. Pas de place au hasard. Ou si peu. Et, c'est vrai, pourtant, que son œuvre conte souvent des histoires de combats. Ces sphères claires qui résistent tant bien que mal à la pression de cubes sombres. Qui tentent de soulever des masses géométriques oppressantes... On les croirait encore malléables....Et ces noyaux écrasés par le poids de plaques empilées ou de coques étouffantes...Ces visages emprisonnés dans la pâte, englués dans la matière ou immobilisés par quelques carcans. Ces forces lumineuses et ondulantes qui combattent des formes obscures et rigides. Ce sont toutes nos luttes intimes. Nos ambiguïtés. Entre noir et blanc, bien et mal, masculin et féminin, instinct et éducation...Ce sont toutes nos phases de vie, entre échecs et réussites. Tous nos élans abattus, puis relevés.

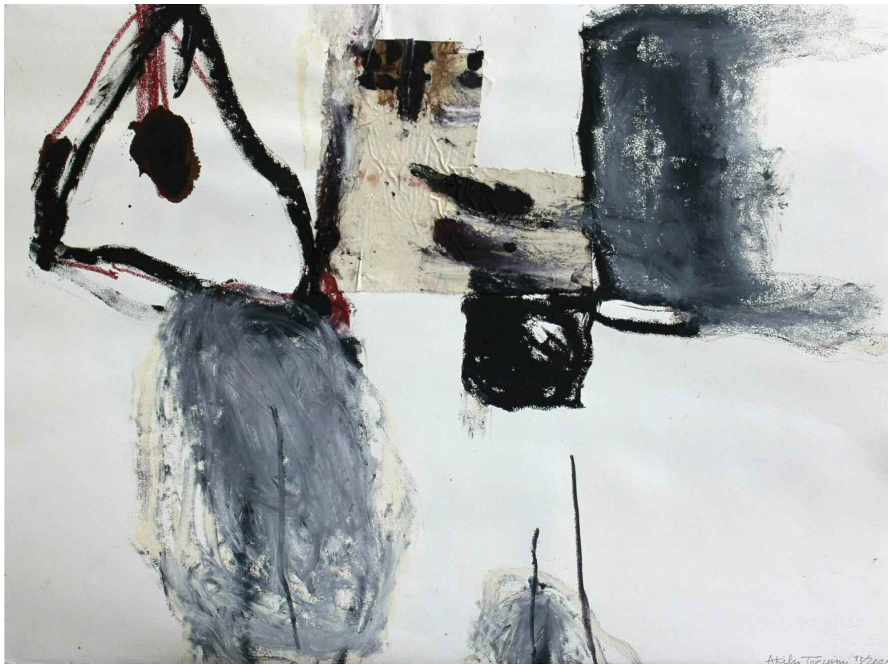
Mais le sculpteur est un sorcier : les éléments contradictoires ont fini par atteindre l'harmonie. En s'accrochant à la lumière, en s'appuyant sur l'espace, en jouant avec les couleurs, les transparences et les densités...L'équilibre !

Extrait texte Marie-Jo Leblanc

Akiko TORIUMI



Sans Titre: technique mixte sur toile



Sans Titre 1 : oeuvre sur papier 50 x 65 cm

Née à Tokyo et travaillant en France depuis la fin des années 1970.

Diplômée de l'Université de Shirayun', Tokyo

Etudes à l'Ecole de Louvre, Paris (1978-1979).

...Le travail d'Akiko Toriumi cherche à détruire cette image toute faite que nous avons dans les yeux et que nous nommons "réalité" quand nous croyons voir le monde. De l'opacité de la matière émerge un trait, un signe. Neutre et déchirant, insistant et sans attaches.

Dans l'oeuvre d'Akiko Toriumi, il n'y a de vision que barrée par quelque chose qui fait écran, s'oppose au regard, une opacité ontologique première. Présence du noir, béant comme un trou de mémoire. Voir chez Akiko Toriumi c'est surtout non voir. La traversée des apparences se heurte souvent à la frontalité de la matière pariétale.

Pierre Rémy